

Fiche 4 — Espaces homogènes. Réduction de Jordan

Dans tout ce qui suit, on désigne par \mathbf{K} un corps commutatif.

Exercice 1 (Formes normales des endomorphismes orthogonaux, symétriques et antisymétriques) — Soit $(E, \langle \cdot, \cdot \rangle)$ un espace euclidien.

1. Démontrer que tout endomorphisme de E admet un sous-espace invariant $W \subset E$ avec $\dim W \leq 2$. (On pourra raisonner matriciellement et considérer les parties réelle et imaginaire d'un vecteur propre sur \mathbf{C} .)
2. Soit f un endomorphisme de E tel que, pour tout sous-espace V de E ,

$$f(V) \subset V \implies f(V^\perp) \subset V^\perp.$$

Démontrer qu'il existe une décomposition orthogonale $E = \bigoplus_{1 \leq i \leq r} W_i$ en sous-espaces f -invariant W_i avec $\dim W_i \leq 2$. (Raisonnez par récurrence sur $\dim E$.)

3. En déduire que
 - (a) tout endomorphisme symétrique est $O(n)$ -diagonalisable,
 - (b) la matrice de tout endomorphisme orthogonal est $O(n)$ -semblable à une matrice de la forme

$$\begin{pmatrix} \mathbf{1}_{n_+} & 0 & 0 & \cdots & 0 \\ 0 & -\mathbf{1}_{n_-} & 0 & \cdots & \vdots \\ 0 & 0 & R_1 & \ddots & \vdots \\ \vdots & \vdots & \ddots & \ddots & 0 \\ 0 & \cdots & \cdots & 0 & R_r \end{pmatrix}, \text{ où } R_i = \begin{pmatrix} \cos \vartheta_i & -\sin \vartheta_i \\ \sin \vartheta_i & \cos \vartheta_i \end{pmatrix}, \vartheta_i \in \mathbf{R},$$

- (c) la matrice de tout endomorphisme antisymétrique est $O(n)$ -semblable à une matrice de la forme

$$\begin{pmatrix} \mathbf{0}_{n_0} & 0 & \cdots & 0 \\ 0 & A_1 & \ddots & \vdots \\ \vdots & \ddots & \ddots & 0 \\ 0 & \cdots & 0 & A_r \end{pmatrix}, \text{ où } A_i = \begin{pmatrix} 0 & \vartheta_i \\ -\vartheta_i & 0 \end{pmatrix}, \vartheta_i \in \mathbf{R}.$$

Exercice 2 (Le demi-plan de Poincaré) — Soit

$$\mathfrak{H} = \{z \in \mathbf{C} ; \operatorname{Im}(z) > 0\}$$

le demi-plan de Poincaré.

1. Vérifier que l'application

$$\varphi : \operatorname{SL}_2(\mathbf{R}) \times \mathfrak{H} \rightarrow \mathfrak{H}, \quad \left(\begin{pmatrix} a & b \\ c & d \end{pmatrix}, z \right) \mapsto \frac{az + b}{cz + d}$$

est bien définie.

2. Démontrer que φ est une action continue de $\operatorname{SL}_2(\mathbf{R})$ sur \mathfrak{H} . Calculer le groupe d'isotropie de i .
3. Démontrer que \mathfrak{H} est homéomorphe à $\operatorname{SL}_2(\mathbf{R})/\operatorname{SO}(2)$.

Exercice 3 (Grassmaniennes) — Dans cet exercice, $\mathbf{K} = \mathbf{R}$ ou \mathbf{C} . Soit n un entier strictement positif et soit $d \in \{1, \dots, n\}$. On désigne par P_d le sous-groupe de $GL_n(\mathbf{K})$ constitué des matrices triangulaires par blocs $\begin{pmatrix} * & * \\ 0 & * \end{pmatrix}$, où le bloc 0 est de taille $(n-d) \times d$.

1. Démontrer que $GL_n(\mathbf{K})/P_d$ est naturellement en bijection avec l'ensemble $\mathbf{Gr}_{n,d}(\mathbf{K})$ des sous-espaces de \mathbf{K}^n de dimension d . Muni de cette topologie d'espace homogène, l'ensemble $\mathbf{Gr}_{n,d}(\mathbf{K})$ est appelé *Grassmannienne des d -plans* de \mathbf{K}^n .
2. Démontrer que $\mathbf{Gr}_{n,d}(\mathbf{R})$ (resp. $\mathbf{Gr}_{n,d}(\mathbf{C})$) est également homéomorphe à un espace homogène sous $O(n)$ (resp. $U(n)$). En déduire que $\mathbf{Gr}_{n,d}(\mathbf{K})$ est compact.

Exercice 4 (Variétés de drapeaux) — Dans cet exercice, $\mathbf{K} = \mathbf{R}$ ou \mathbf{C} . Soit n un entier strictement positif et soit $\lambda = (p_1, \dots, p_r)$ une partition de n . On appelle *drapeau de type λ* toute famille $F_\bullet = (F_1, F_2, \dots, F_r)$ de sous-espaces vectoriels de \mathbf{K}^n vérifiant :

$$F_1 \subset F_2 \subset \dots \subset F_r \quad \text{et} \quad \dim F_i = p_1 + \dots + p_i, \quad 1 \leq i \leq r.$$

On désigne par \mathcal{F}_λ l'ensemble des drapeaux de type λ .

1. Reconnaître l'espace $\mathcal{F}_{(1,n-1)}$.
2. Démontrer que $GL_n(\mathbf{K})$ opère de façon transitive sur \mathcal{F}_λ .
3. Le *drapeau standard* de type λ est le drapeau tel que chaque F_i soit le sous-espace engendré par les $p_1 + \dots + p_i$ premiers vecteurs de la base canonique de \mathbf{K}^n . Déterminer le stabilisateur du drapeau standard de type λ .
4. En déduire une topologie sur \mathcal{F}_λ .
5. Démontrer que \mathcal{F}_λ est également un espace homogène sous $U(n)$. En déduire qu'il s'agit d'un espace compact.

Exercice 5 (Noyaux itérés d'un endomorphisme nilpotent) — Soit E un \mathbf{K} -espace vectoriel de dimension finie et soit

$$0 = F_0 \subset F_1 \subset \dots \subset F_r = E$$

un drapeau de sous-espaces vectoriels tels que

$$\dim F_{i+1}/F_i \leq \dim F_i/F_{i-1}$$

pour tout $i \in \{1, \dots, r-1\}$. Démontrer qu'il existe un endomorphisme nilpotent N de E tel que

$$\forall i \in \{0, \dots, r\}, \quad F_i = \text{Ker } N^i.$$

Exercice 6 (Similitude : de \mathbf{C} à \mathbf{R}) — Soit $A, B \in M_n(\mathbf{R})$. On se propose de démontrer que A et B sont semblables sur \mathbf{C} si et seulement si elles le sont sur \mathbf{R} . La condition est évidemment suffisante.

Supposons que A et B soient semblables sur \mathbf{C} : il existe donc une matrice $P \in GL_n(\mathbf{C})$ telle que $B = PAP^{-1}$.

1. Écrivons $P = U + iV$ avec $U, V \in M_n(\mathbf{R})$. Démontrer qu'il existe $t \in \mathbf{R}$ tel que la matrice réelle $Q_t = U + tV$ soit inversible. (Considérer le polynôme $\det(U + zV)$)
2. Si t est comme précédemment, vérifier que l'on a alors $B = Q_t A Q_t^{-1}$.

Exercice 7 (Classes de similitude) — 1. Démontrer que deux matrices $A, B \in M_n(\mathbf{C})$ sont semblables si et seulement si :

$$\forall \lambda \in \mathbf{C}, \quad \forall k \in \mathbf{N}, \quad \text{rg}(A - \lambda I_n)^k = \text{rg}(B - \lambda)^k.$$

(Utiliser le lemme des noyaux et la réduction de Jordan des endomorphismes nilpotents.)

2. Fixons maintenant un polynôme $\chi \in \mathbb{C}[T]$ unitaire et de degré n . On désigne par M_n^χ l'ensemble des matrices $A \in M_n(\mathbb{C})$ de polynôme caractéristique $(-1)^n \chi$.

- (i) Décrire les orbites pour l'action de $GL_n(\mathbb{C})$ sur M_n^χ . Combien y en a-t-il ?
- (ii) Décrire l'adhérence de l'orbite \mathcal{O}_A d'une matrice quelconque $A \in M_n^\chi$. (À l'aide du lemme des noyaux, on se ramènera au cas où le spectre de A est réduit à un seul élément)
- (iii) En déduire que A est diagonalisable si et seulement si son orbite \mathcal{O}_A est fermée.

Exercice 8 (Matrices nilpotentes) — 1. Démontrer que toutes les matrices $A \in M_8(\mathbb{K})$ telles que $\text{Ker}(A) = \text{Im}(A)$ sont semblables. (Observer que ces matrices sont nilpotentes...)

2. Soit $N \in M_n(\mathbb{K})$ une matrice nilpotente.
 - (i) Décrire la forme normale de Jordan de N^2 à partir de celle de N .
 - (ii) En déduire une caractérisation des classes de conjugaison de matrices nilpotentes admettant une « racine carrée ».
3. Considérons les matrices diagonales par blocs suivantes dans $M_6(\mathbb{R})$:

$$N = \text{diag}(J_4, J_2), \quad N' = \text{diag}(J_4, J_1, J_1) \quad \text{et} \quad N'' = \text{diag}(J_3, J_3),$$

où J_p désigne la matrice de Jordan de taille $(p+1) \times (p+1)$ standard.

Construire des applications continues γ' et γ'' de $[0, 1]$ dans $M_6(\mathbb{R})$ telles que

$$\forall t \in]0, 1], \quad \gamma'(t) \sim \gamma''(t) \sim N, \quad \gamma'(0) \sim N' \quad \text{et} \quad \gamma''(0) \sim N''.$$

Exercice 9 (Adhérences des orbites nilpotentes) — Le corps \mathbb{K} est égal à \mathbb{R} ou \mathbb{C} . On désigne par $\text{Nil}_n(\mathbb{K})$ le sous-ensemble de $M_n(\mathbb{K})$ formé des matrices nilpotentes et l'on considère l'action de $GL_n(\mathbb{K})$ sur $\text{Nil}_n(\mathbb{K})$ par conjugaison.

1. Démontrer que chaque orbite \mathcal{O} est ouverte dans son adhérence $\overline{\mathcal{O}}$. (Décrire \mathcal{O} et $\overline{\mathcal{O}}$ par des conditions polynomiales et utiliser l'exercice 4 de la fiche 2.)
2. En déduire que l'on définit bien un ordre partiel sur l'ensemble des orbites en posant :

$$\mathcal{O}' \leq \mathcal{O} \iff \mathcal{O}' \subset \overline{\mathcal{O}}.$$

Exercice 10* (Relation d'ordre sur les diagrammes de Young) — Pour tout diagramme de Young Y et tout entier $i \geq 1$, on désigne par $d_i(Y)$ le nombre de cases sur la i -ème ligne de Y . Étant donné deux diagrammes de Young Y et Y' de même taille, on dit que Y domine Y' si

$$d_1(Y') + \dots + d_k(Y') \geq d_1(Y) + \dots + d_k(Y)$$

pour tout entier $k \geq 1$; on note alors $Y' \leq Y$. Pour tout entier $n \geq 1$, la relation \leq est un ordre partiel sur l'ensemble des tableaux de Young de taille n .

On dit que Y' est une *dégradation élémentaire* de Y s'il existe des entiers $i_0 < j_0$ tels que

$$d_i(Y') = \begin{cases} d_i(Y) & \text{si } i \neq i_0, j_0 \\ d_{i_0}(Y) + 1 & \text{si } i = i_0 \\ d_{j_0}(Y) - 1 & \text{si } i = j_0 \end{cases}$$

Graphiquement, cela signifie que l'on passe de Y à Y' en déplaçant la dernière case de la ligne j_0 à la ligne i_0 .

1. Vérifier que, si Y' est une dégradation élémentaire de Y , alors Y domine Y' .

2. Réciproquement, considérons deux diagrammes de Young tels que $Y' \leq Y$. Nous allons démontrer que l'on peut obtenir Y' par un nombre fini de dégradations élémentaires de Y .
- (i) Supposons $Y' \leq Y$ et $Y' \neq Y$. Justifier l'existence d'un plus petit entier i_0 tel que $d_{i_0}(Y') > d_{i_0}(Y)$ et d'un plus grand entier j_0 tel que $d_{j_0}(Y') < d_{j_0}(Y)$. En déduire qu'il existe une dégradation élémentaire Y'' de Y telle que $Y' \leq Y'' \leq Y$.
- (ii) Conclure.

On peut raffiner le résultat précédent. Nous dirons qu'un diagramme Y' est une dégradation *minimale* du diagramme Y si, pour tout diagramme Y'' ,

$$Y' \leq Y'' \leq Y \implies (Y'' = Y \text{ ou } Y'' = Y').$$

3. Vérifier que toute dégradation minimale est une dégradation élémentaire.

Nous allons reformuler la condition de minimalité. Soit Y' une dégradation élémentaire de Y , avec $d_{i_0}(Y') = d_{i_0}(Y) + 1$ et $d_{j_0}(Y') = d_{j_0}(Y) - 1$. Considérons un diagramme Y'' tel que $Y' \leq Y'' \leq Y$.

4. Démontrer que $d_{i_0}(Y'')$ est égal à $d_{i_0}(Y)$ ou $d_{i_0}(Y) + 1$, puis que $Y'' = Y'$ dans le second cas de figure.
5. En déduire que, si Y' n'est pas une dégradation minimale de Y , alors il existe un entier i_1 tel que

$$i_0 < i_1 < j_0 \text{ et } d_{i_1} < d_{i_0}.$$

6. Démontrer la réciproque de l'assertion précédente.
7. En déduire que les dégradations minimales d'un diagramme Y sont précisément les diagrammes obtenus en déplaçant une case du sommet d'une colonne sur la colonne située immédiatement à droite.
8. Dresser la liste de tous les diagrammes de Young de taille 6 et identifier les dégradations minimales.